



Gaston Rebry

# Portrait d'un peintre de chez-nous

Par François St-Onge

Gaston Rebry présente ses plus récentes oeuvres à la galerie Gaby Lamothe du 20 au 28 novembre prochains.

Québécois d'origine flamande, ce peintre, installé en Mauricie, par amour, depuis maintenant quinze ans, jouit d'une célébrité sans cesse grandissante. Il expose maintenant dans les plus prestigieuses galeries d'art du Canada. Ce sera sans doute, pour le public mauricien, la dernière chance d'ici cinq ans de voir les huiles signées Rebry.

En effet, Gaston Rebry doit remplir des demandes venant de Toronto, Vancouver, Calgary et Montréal pour les prochaines années.

Ainsi, on retrouvera de ses oeuvres aux côtés des Monique-Mercier, Soulikias, Tex Lecor et Langevin en janvier dans une exposition de groupe à la galerie Effel de Vancouver.

"Ça fait trois ou quatre ans que ça part du bon bord", nous confie le peintre. Et ça fait quinze ans que je vis de mon art."

Cette exposition chez Gaby est la seconde qu'il a préparée. Devant l'immense succès connu la première fois, il avait promis à Mme Lamothe de produire une seconde exposition. Du 20 au 28 Rebry tiendra promesse, mais n'en fera pas une autre avant cinq ans.

Inspiré par la nature sauvage de la Mauricie, Gaston Rebry n'est pas à court d'idées. "Les paysages d'ici sont tellement extraordinaires pour moi, que je pourrais y peindre pendant encore cent ans," mentionne l'artiste.

Avec de 20 à 25 peintures vendues à Vancouver, et des commandes qu'il a peine à couvrir, Rebry vit probablement l'expérience la plus importante de sa carrière. La montée en flèche, et la valeur grandissante de ses tableaux pourrait lui monter à la tête. Ce n'est toutefois pas le cas.

Rebry n'est pas pris par le vertige de la célébrité. Il est conscient que le succès ne tient qu'à un fil, et qu'en tout temps, il doit rester lui-même. Ne pas changer son style. Non pas par conservatisme, mais par respect pour lui-même.